



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Langues, littératures et cultures d'expression française

Présenté et soutenu par :
BEN AISSA Khaoula

LA NEGROPHOBIE : POUR UN ANTI RACISME SOCIAL DANS *LE MARIAGE DE PLAISIR* DE TAHAR BEN JELLOUN

Jury :

Mme. OUAMEN Nadjette	MAA	Université de Biskra	Président
Mme. Soltani Fairouz	MCB	Université de Biskra	Rapporteur
Mme. GUETTAFI Sihem	MCB	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2018/2019

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Dédicace

Table des matières

INTRODUCTION	07
CHAPITRE I : LE NEGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION	10
1- La mémoire négrière collective	11
1-1- La colonisation et la Négritude	13
1-2- Pourquoi cette étiquette ?	15
1-3- L'influence de la couleur de peau sur les Nègres	18
2- L'apparition d'une nouvelle idéologie : La Négrophobie	21
2-1- La véritable origine de la Négrophobie	21
2-2- La phobie d'être Noir	23
2-3 La phobie du Blanc envers un Noir	26
CHAPITRE II : LE RACISME ANTI-NOIRS A TRAVERS LE ROMAN	29
1- Le rejet de la différence	30
1-1- La non intégration de Nabou dans la société marocaine	31
1-2- La peau noire et l'esclavage	34
1-3- Le combat entre cultures et traditions (marocaines/négrières)	37
2- Le mépris de l'Autre	39
2-1- L'inégalité des chances dans la vie des deux jumeaux (Hassan et Houcine)	39
2-2- Salim, victime de la couleur de sa peau	42
2-3- <i>Le Mariage de Plaisir</i> , un roman dénonciateur	44
CONCLUSION	46
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	49
Résumé	53

Remerciements

J'adresse tout d'abord mes remerciements les plus vifs à Mme **Soltani Fairouz** qui m'a toujours soutenue, conseillée et suivie, avec une rigueur, une gentillesse et une disponibilité remarquables. Sans oublier aussi tous mes enseignants durant mes cinq ans de formation.

J'adresse également mes remerciements aux membres du jury, d'avoir accepté avec une grande amabilité d'évaluer notre travail de fin d'étude.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail et ma profonde gratitude :

A la mémoire de mon père, à qui je dois la réussite, pour l'éducation qu'il m'a prodiguée ; avec tous les moyens et au prix de tous les sacrifices qu'il a consentis à mon égard.

A ma mère, qui m'a entouré d'amour, d'affection et qui a fait tout pour ma réussite ; et pour devenir ce que je suis aujourd'hui.

A toute ma famille avec tous mes sentiments de respect, d'amour, et de gratitude pour leurs soutient tout au long de mes études : Hamoudi, Mourad, Samira, Ayda, Asma, Azzedine, leurs mari(e)s et leurs enfants.

A mes chers amis : Guerrouf Randa, Ghanem Fatma Zohra, Saad Manel, Azizi Djihad, Chabane Houssam Eddine, Baaisa Seif Eddine.

INTRODUCTION

La littérature maghrébine d'expression française est l'une des littératures qui s'inscrivent dans le champ littéraire mondial. Elle est née dans un contexte socio-historique particulier, en Algérie d'abord, puis en Tunisie et au Maroc. La littérature de ce dernier (le Maroc) s'est basée sur la réalité sociale et culturelle du pays tout en restant conforme aux règles classiques du roman français du XIXe siècle, notamment en ce qui concerne la progression chronologique des événements et la mise en valeur de l'expérience personnelle de l'auteur.

Tahar Ben Jelloun nous présente dans son roman *Le Mariage De Plaisir* deux nouvelles notions socio-historiques ; la négrophobie qui s'apparente un peu avec la négritude (le fait d'être noir, la couleur noire, la noirceur...), et le racisme anti-noirs (le racisme social contre les personnes qui ont une peau noire).

La Négrophobie désigne la forme de racisme la plus virulente visant celles et ceux qui sont perçus comme « noirs ». Cette différence supposant implicitement une supériorité, voire une différence de nature. Elle est particulièrement répandue en France depuis le milieu du XVIIe siècle, et dans les pays occidentaux ayant pratiqué l'esclavage et la colonisation. Ces deux idéologies ont été célébrées, critiquées, et définies de nombreux théoriciens tels que ; Aimé CESAIRE, LEON-GONTRAN Damas, Léopold Sédar SENGHOR, et Claude LEVI-STRAUSS.

Notre travail de recherche s'intitule **La Négrophobie : pour un Anti-racisme social dans *Le Mariage De Plaisir* de Tahar BEN JELLOUN.**

Notre choix du roman de Ben Jelloun, s'explique, tout d'abord, par notre goût personnel pour le genre romanesque. Le roman dévoile la réalité amère d'un phénomène social quotidien visible et invisible ce qui est la phobie des Noirs.

Ainsi, notre recherche a pour point de départ la problématique suivante :

Dans quelle mesure la peau noire détermine-t-elle le destin de Nabou, Hassan et de Salim dans *Le Mariage De Plaisir* de Tahar BEN JELLOUN ? Et pourquoi les Blancs se sentent supérieurs aux Noirs ?

Les hypothèses qui viennent répondre provisoirement à notre problématique sont les suivantes :

- **La couleur de peau serait la seule identité des Noirs.**
- **La supériorité des Blancs par rapport aux Noirs est une sorte de racisme.**

L'objectif de notre recherche est de faire une analyse des phénomènes sociaux durant les années 50 dans la société marocaine, et une analyse des personnages dans *Le Mariage De Plaisir* de Tahar BEN JELLOUN.

Afin de réaliser notre recherche, nous avons opté, pour la méthode analytique avec laquelle nous traitons les éléments essentiels du corpus tels que, le racisme social, le mouvement de la négritude, le racisme anti-noirs pour une simple couleur de la peau, le préjugé et le mépris de l'autre.

La première approche c'est l'approche psychocritique selon Mauron Charles parce qu'elle « *consiste à étudier une œuvre ou un texte pour relever des faits et des relations issues de la personnalité inconsciente de l'écrivain ou du personnage. En d'autres termes, la psychocritique a pour but de découvrir les motivations psychologiques inconscientes de l'individu, à travers ses écrits ou ses propos* ». ¹

¹ SAHIRI, Léandre, À propos de « *Deuxième épître à Laurent Gbagbo* » de Tiburce Koffi.

La deuxième approche c'est l'approche sociocritique selon Claude Duchet « *est une approche de la littérature qui se concentre sur le présent univers social dans le texte. Pour ce faire, elle est basée tant et si bien dans les disciplines similaires telles que la sociologie de la littérature que nous avons tendance à les confondre* ». ²

Notre plan est constitué de deux chapitres. Le premier chapitre s'essaye à rendre compte de l'apparition d'une nouvelle idéologie : la négrophobie, et la trace coloniale dans la mémoire négrière collective. Nous nous intéressons enfin, dans le deuxième chapitre au racisme anti-noirs : attitudes et pratiques, le rejet de la différence entre les deux races : noire et blanche, et le rapport entre l'esclavage et le Noir.

² DUCHET, Claude, Sociocritique littéraire, Le site <https://litterature.savoir.fr/sociocritique-litteraire/> , consulté le 2 février 2019.

CHAPITRE I

Le Nègre, Histoire et Signification

Tu es toi et je suis moi. Accepte-moi tel que je suis.

Ne cherche pas à dénaturer mon identité et ma civilisation.

Aimé Césaire

I-1- LA MÉMOIRE NÉGRIÈRE COLLECTIVE

Les deux désastreuses guerres mondiales, ainsi que la colonisation sont les principaux facteurs qui ont en beaucoup contribué dans la naissance du mouvement de la Négritude. Ce mouvement littéraire, culturel et politique a pour but de révéler les exigences et les revendications des Noirs, lesquels s'acharnent à prouver leur identité, leur existence, et leur diversité culturelle au sein d'un monde qui valorise les autres cultures à leur dépend.

Le terme Négritude exprime le sursaut de l'intellectuel négro-africain qui refuse l'assimilation culturelle et coloniale, ce dernier démontre la volonté de redonner la parole au monde noir. Le néologisme de la Négritude est apparu pour la première fois sous la plume d'Aimé Césaire avec la publication de *L'étudiant Noir* en 1934 à Paris. Cette revue de l'entre-deux-guerres a été créée par les trois principaux fondateurs et les défenseurs du mouvement de la Négritude, qui sont trois des plus renommés écrivains francophones noirs, il s'agit de : le Sénégalais Léopold Sédar Senghor (1906-2001), le Martiniquais Aimé Césaire (1913-2008), et le Guyanais Léon Gontran Damas (1912-1978).

L'étudiant Noir a eu le mérite de réaliser ce que beaucoup n'ont pas su faire. Dans un monde éparpillé, il a pu rassembler tous les étudiants noirs de Paris ; le poète Damas illustre bien cette idée en disant : « *l'Étudiant noir, journal corporatif et de combat, avait pour objectif la fin de la tribalisation, du système clanique en vigueur au quartier Latin ! On cessait d'être étudiant martiniquais, guadeloupéen, guyanais, africain et malgache, pour n'être qu'un seul et même étudiant noir* ». ¹ Une simple revue a réussi à installer l'identité noire, ainsi sa culture. Le noir s'est pour une fois débarrassé de l'infériorité qui le hantait. L'étudiant noir n'était pas que de l'encre sur papier, c'était l'éclosion de l'idéologie de la Négritude.

¹ Le journal de *L'étudiant Noir*, Edition de La Présence Africaine, Paris, 1935, [en ligne], <https://letudiant-noir.webs.com/>, Consulté le 06 Avril 2019.

CHAPITRE I : LE NEGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

Senghor définit cette idéologie entant que conflit racial et culturel de l'homme noir, qui tient à tout prix à affirmer sa propre identité, et accepter la différence, non pas celle des autres mais la sienne. Pour lui, la Négritude a un double sens : « *Objectivement, la Négritude est un fait : une culture. C'est l'ensemble des valeurs économiques et politiques, artistiques et sociales [...]. Subjectivement, la Négritude, c'est l'acceptation de ce fait : de civilisation et sa projection, en prospective, dans l'histoire à continuer, dans la civilisation nègre à faire renaître et accomplir* ».² Encore, Léon Gontran Damas a défini ce mouvement comme « *Le mouvement tendant à rattacher les noirs de nationalité et de statut français, à leur histoire, leurs traditions et aux langues exprimant leurs âmes* »³. Pour lui, ce combat conçu par la négritude est également celui qui vise à combattre les fantasmes et les préjugés qu'ont les noirs vis-à-vis des blancs, ils veulent effacer les souvenirs de la souffrance connue pendant les années de soumission et mettre fin à ses années d'esclave. Les noirs réclament leur liberté, ils désirent l'arracher, même si leurs vies en dépendaient.

La libération et l'indépendance culturelle des Noirs pour Senghor est plus importante que les autres indépendances (politique, sociale...). Ce dernier, considère la culture entant que fondement et finalité, c'est d'après lui, une condition et un moyen de développement politique. C'est l'ensemble « *de manière de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances* ».⁴

Aimé Césaire, quant à lui, définit la Négritude comme « *la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de Noir, de notre histoire et de notre culture* »⁵, en d'autres termes ; c'est la prise de conscience de l'identité noire et sa

² Mondes Francophones, La Négritude, [en ligne] <https://mondesfrancophones.com/espaces/afriques/la-negritude>, Consulté le 07 Avril 2019.

³ LEON GONTRAN, Damas, *L'un des pères de la Négritude*, [en ligne] <http://rootsmagazine.fr/2016/10/19/leon-gontran-damas-lun-des-peres-de-la-negritude/>, Consulté le 07 Avril 2019.

⁴ Dictionnaire actuel de l'éducation Larousse, 1988.

⁵ Le dictionnaire de politique La Toupie, Définition de la Négritude, [en ligne] <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Negritude.htm>, Consulté le 06 Avril 2019.

CHAPITRE I : LE NEGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

culture, ainsi que le rejet de l'assimilation culturelle. Cependant, même si on peut définir ce mouvement comme l'ensemble des valeurs culturelles de l'Afrique noire, il n'est vu comme le premier pas vers la solution pour satisfaire les exigences, et non la solution en elle-même.

Selon Jean Paul Sartre « *La négation de la négation du nègre* »⁶ ; dans cet extrait, il tente de résumer le but général de la Négritude, en disant que « *la réalisation de l'humain dans une société sans races* »⁷ et rendre le droit du monde noir à l'autodétermination.

1.1- La colonisation et la Négritude :

Le colonialisme est une idéologie politique née au XIXe siècle, qui justifie et glorifie la colonisation, c'est-à-dire « *la domination politique et l'exploitation économique d'un pays par un autre (État colonisateur)* »⁸. Aimé Césaire dans son *Discours sur le colonialisme* publié en 1950, dévoile la réalité cachée de la colonisation et la relation entre la Négritude et le colonialisme. Pour lui, la civilisation et l'esclavage sont le premier mensonge des colons afin de coloniser un peuple et investir dans un pays, parce que « *entre colonisateur et colonisé, il n'y a de place que pour la corvée, l'intimidation, la pression, la police, l'impôt, le vol, le viol, les cultures obligatoires, le mépris, la méfiance, la morgue, la suffisance, la muflerie, des élites décérébrées, des masses avilies* »⁹.

Césaire tente d'affirmer de prouver que la colonisation est l'un des points de départ du racisme, surtout contre les Noirs, le peuple qui souffre de la dépersonnalisation. Le colonisateur est un intrus qui évite tout contact humain avec le colonisé, et l'accable de domination et de soumission.

Le malaise existentiel que ressent l'homme noir, sa faiblesse par rapport à autrui, et sa présence mal placée au monde depuis des siècles et surtout la période

⁶ SARTRE, Jean Paul, *L'Orphée noir*, [en ligne] <https://www.cairn.info/revue->, Consulté le 07 Avril 2019.

⁷ *Ibid.*

⁸ Dictionnaire Français, [en ligne] <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>, Consulté le 26 Mars 2019.

⁹ CESAIRE, Aimé, *Le discours sur le colonialisme*, Editions de Présence Africaine, Paris, 1955, p.3.

CHAPITRE I : LE NEGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

de l'entre deux guerres mondiales, sont des motifs qui favorisent la domination du colonisateur sur ce genre de population. En se cachant derrière le concept de la civilisation, ce dernier en détruit, justement, plus qu'il n'en forme de civilisation, on a beau embellir la réalité :

La colonisation déshumanise l'homme même le plus civilisé ; que l'action coloniale, l'entreprise coloniale, la conquête coloniale, fondée sur le mépris de l'homme indigène et justifier par ce mépris, tend inévitablement à modifier celui qui l'entreprend ; que le colonisateur, qui, pour se donner bonne conscience, s'habitue à voir dans l'autre la bête, s'entraîne à le traiter en bête, tend objectivement à se transformer lui-même en bête. C'est cette action, ce choc en retour de la colonisation qu'il importait de signaler¹⁰.

La colonisation selon Césaire, est une forme de déshumanisation et de racisme, c'est l'équivalent du nazisme appliqué aux populations non-blanches (les populations noires en Afrique et dans les Caraïbes). Ainsi le colonisateur travaille à déciviliser le colonisé, et à le dominer en l'encerclant politiquement, économiquement et surtout culturellement.

La race noire a, depuis toujours, été la majeure victime de la colonisation, car sa faible confiance en sa culture et en son identité noire permet au colonisateur de faire le premier pas vers le suprême despotisme, le colon les accapare de mensonges auréolé de civilisation. De ce fait, « *Il faudrait d'abord étudier comment la colonisation travaille à déciviliser le colonisateur, à l'abrutir au sens propre du mot, à le dégrader, à le réveiller aux instincts enfouis, à la convoitise, à la violence, à la haine raciale* ». ¹¹ Ce passage d'Aimé Césaire dévoile la mauvaise intention du colonialisme surtout pour ceux qui veulent toujours croire que la colonisation c'est : l'éducation, les écoles, les canaux et les chemins de fer ; tout est formalité qui profite aux colonisateurs plutôt qu'aux colonisés.

Les trois fondateurs de ce mouvement politique et littéraire ont souligné que la colonisation n'est qu'une forme de racisme et de tyrannie. Pour eux, les colons

¹⁰ *Ibid.*, p.03.

¹¹ *Ibid.*, p.03.

CHAPITRE I : LE NEGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

aussi ont participé à ce crime humanitaire, parce qu' « *ils savent que leurs " maîtres" provisoires mentent* »¹². C'est pour cela que Césaire, Senghor et Damas ont fondé ce mouvement qui vise principalement à : combattre le colonialisme et libérer l'homme noir du racisme et de l'esclavage, à le faire sortir de l'infériorité et de la domination coloniale, à réinstaller l'identité noire et récupérer sa culture ainsi que sa civilisation, pour enfin rétablir la stabilité politique et culturelle au monde noir.

Le colonialisme vise à dominer le monde noir en adoptant quatre piliers essentiels : l'abstraction de l'identité noire originale, la dé-civilisation la manipulation, et l'invasion culturelle. L'homme noir à son tour doit respecter quatre autres piliers essentiels : la coopération, l'unité pour la libération, l'organisation, et la synthèse culturelle. La libération du peuple noire revient à la revendication de sa liberté politique et culturelle en principe parce qu'« *Il serait vain d'avoir consacré tant de talent et tant d'efforts à montrer que rien, dans l'état actuel de la science, ne permet d'affirmer la supériorité ou l'infériorité intellectuelle d'une race par rapport à une autre* »¹³.

L'auteur Ben Jelloun nous montre à travers son œuvre que la mauvaise nomination sur les Noirs joue un rôle primordial sur la haine psychologique d'eux-mêmes.

1.2- Pourquoi cette étiquette ?

Le mot Nègre est compris aujourd'hui comme un terme discriminant, c'est un « *terme péjoratif et raciste pour désigner une personne de couleur noire* »¹⁴ et parfois l'esclave noir. Le terme Nègre vient de l'adjectif latin *Niger* qui signifie noir et sombre. Au début du XVIIème siècle, et à la lumière de la traite négrière et la hiérarchie raciale, le terme Nègre est apparu pour désigner ceux qui ont la peau

¹² *Ibid.*, p.02.

¹³ LEVI STRAUSS, Claude, *Race et Histoire*, Editions de Gallimard, Paris, 1987, p.06.

¹⁴ Dictionnaire Français, [en ligne] <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>, Consulté le 27 Mars 2019.

CHAPITRE I : LE NEGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

noire, il a une évidente connotation raciste et laisse une trace psychologique profonde sur le Noir lorsqu'il est essentiellement question d'esclavage.

L'apparition du mot Nègre est un absolument un préjudice discriminatoire vis-à-vis du Noir. On le traite de nègre, pire encore : de singe, à cause de la couleur de peau qu'il est né avec et n'a en aucun cas choisi. D'après les dictionnaires ce terme est toujours associé à l'esclavage et qualifié de dépréciatif, péjoratif, et raciste.

Le noir n'est qu'une couleur qui s'oppose au blanc. En Rome antique, le noir comme couleur est un signe de force et de puissance. Les hommes noirs peuvent être les symboles de la richesse et de la noblesse. Cependant, à partir de 1650, et avec la traite esclavagiste, les expressions : Noir, Nègre et Négro qui viennent en France par le Portugal, au XVIe siècle s'adressaient uniquement aux africains. « *En 1732, le mot "nègre", dans le dictionnaire, désigne "un esclave noir vendu sur le marché". En 1740, le mot "noir" entre dans le dictionnaire avec son synonyme nègre* »¹⁵.

Tahar Ben Jelloun dans le roman *le Mariage de plaisir* reflète aux lecteurs la dure du Nègre et la cruauté qu'il est obligé de subir, surtout au sein de la société blanche. Le racisme, le mépris, le rejet, et la violence physique et verbale ; tout cela n'est exposé à l'homme que parce qu'il a la peau noire : « *Alors les négresses, les Kablouchates, toujours aussi noires, enfin plutôt toujours aussi sales, avec leur odeur de transpiration et leur mauvaise haleine ?* » (p.85). Cette couleur est, dans notre corpus, vue comme l'incarnation du bizarre, c'était l'inconnu de qui l'être humain a peur. Ce passage de notre corpus montre ça :

L'un des policiers était noir comme nous... La plus belle preuve que des Marocains pouvaient être noirs... Mais il était bêtement méchant, nous traités de Nègres, de Kablouch, d'Azzi, d'Abid... Je n'ai pas eu besoin de les traduire à mes compagnons, ils avaient compris : nègre, négro, esclave... (p.184).

¹⁵ De l'esclavage à la négritude, [en ligne] <https://www.franceculture.fr>, Consulté le 28 Mars 2019.

CHAPITRE I : LE NEGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

La réputation des nègres les précédée, ils sont mal-vus, comme le souligne le passage suivant : « *Il ne manquait plus que ça ! Des Kablouchs chez nous ?* » (p.184).

A la lecture de ces passages du roman, nous assistons à la description du rejet racial de l'homme noire, c'est un rejet de la nature biologique de l'homme, parce que « *le Nègre est l'homme de la nature. L'environnement animal et végétal, foisonnant en Afrique depuis toujours, le climat chaud et humide lui a donné une très grande sensibilité, que maints ethnologues, ont mise en relief. [...] Il sent avant de voir, il réagit immédiatement au contact de l'objet, aux ondes qu'émet l'invisible* »¹⁶. Cependant, le Blanc qui se sent toujours supérieur au Noir, a une croyance raciste et complexe. « *Le Blanc européen tient l'objet à distance ; il le regarde, l'analyse, le tue (du moins le dompte) pour l'utiliser* »¹⁷.

Les européens et les américains ne sont pas les seuls à pratiquer le racisme contre les noirs. Certains pays arabes aussi traitent les Noirs Africains avec la même attitude. C'est le cas des personnages de notre corpus. Le Maroc est un pays arabe et musulman caractérisé par les principes de la religion islamique, qui normalement refuse absolument de faire la distinction entre les personnes pour des raisons triviales.

Dans *Le mariage de plaisir*, la première épouse marocaine d'Amir, le personnage principal du roman, a abrégé le concept du racisme dans le passage suivant :

Jamais, jamais de la vie je ne supporterai d'avoir été supplantée par une Nègresse, une étrangère sale et qui ne sait même pas parler. Elle a ensorcelé mon mari, elle lui a jeté un sort et moi aussi je suis sa victime. Ce sont des gens sauvages qui nous détestent parce que Dieu nous a faits blancs et propres et eux sont des déchets de l'humanité. (p.101).

Avec le mouvement de l'esclavage, la couleur de peau était la seule identité de l'homme noir. Elle détermine le parcours de sa vie personnelle et son statut social. Il se sent toujours inférieur même si ses origines sont européennes ou

¹⁶ SENGHOR, Léopold Sédar, *La négritude et civilisation de l'universel*, Editions de Présence Africaine, Alger, 1977, p.90.

¹⁷ *Ibid.*, p.90.

CHAPITRE I : LE NEGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

américaines, son sentiment de la non appartenance à la société blanche ne le quitte jamais, c'est ce qu'on peut appeler la schizophrénie, l'expression qui signifie :

*Un sentiment étrange, cette double conscience, cette sensation de toujours se regarder à travers les yeux des autres, d'évaluer sa propre âme à l'aune d'un monde qui vous observe amusé, avec mépris et pitié. Se sentir à jamais double, Américain et Nègre : deux âmes, deux pensées, deux tensions irréconciliables, deux idéaux qui se font la guerre dans un corps noir que seule sa fidélité tenace empêche de voler en éclats*¹⁸.

Par ailleurs, l'influence sociale négative du teint - qui est liée aux plusieurs autres phénomènes tels que le racisme et l'esclavage - a une influence négative psychologique également sur le nègre.

1.3- Influence de la couleur de peau sur les nègres :

L'aspect psychanalytique est un pilier fondamental de la composition de la personnalité humaine, alors que la psychanalyse est une méthode « *d'investigation psychologique visant à élucider la signification inconsciente des conduites et dont le fondement se trouve dans la théorie de la vie psychique formulée par Freud* »¹⁹. Le Noir a une personnalité complexe en raison de la couleur de sa peau qui le fait souffrir de crises psychologiques internes, et d'un manque de confiance en soi, comme l'affirme ce passage : « *ma peau noire était mon identité, double, triple, métisse, blême, brûlante et même infernale. Elle révélait le Nègre en moi* » (p.193).

Depuis sa naissance, le Nègre il se sent différent des autres, parce qu'il est en combat psychologique entre la fierté d'être Noir, et le malheur d'être encore Noir. Aimé Césaire tente d'affirmer cette contradiction dans son œuvre *Peau noire masques blancs* par cet extrait : « *Le Noir n'a pas le temps de l'inconscienciser. Le Blanc, lui, y parvient dans une certaine mesure ; c'est qu'il y a apparition d'un nouvel élément : la culpabilité.*

¹⁸ ABIOLA IRELE, Francis, *Négritude et Condition Africaine*, Editions de Karthala, Paris, 2008, p.30.

¹⁹ Définition de la psychanalyse, Dictionnaire Larousse, [en ligne] <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/psychanalyse/64802>, Consulté le 30 Mars 2019.

CHAPITRE I : LE NEGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

Le complexe de supériorité des nègres, leur complexe d'infériorité ou leur sentiment égalitaire sont conscients »²⁰.

La couleur de peau influence positivement la vie personnelle de Houcine, au contraire de son jumeau Hassan qui a souffert de sa noirceur qui l'héritait de sa mère ; « *Au lycée, Hassan travaillait moins bien que son frère. Il était l'unique Noir de cet établissement où la majorité des élèves étaient blancs et français* » (p.132). Donc, la peau noire affecte négativement sur la personne, et dans tous les domaines, surtout dans une société blanche, c'est ce qu'a vécu Hassan : « *Hassan et Houcine, malgré leur solidarité à toute épreuve, n'avaient pas la même vision de la vie. Hassan était obsédé par ses origines, par la couleur de sa peau. Il envisageait de partir au Sénégal sur les traces de la famille de sa mère* » (p.138).

Hassan souffrait, il n'était pas seulement rejeté par ceux qui lui étaient différents mais aussi par ceux qui portaient la même empreinte génétique que lui, comme l'affirme ce passage : « *Un jour une jeune femme noire se présenta. Hassan s'approcha d'elle pour la servir. Elle le repoussa en disant : je veux être servie par le patron, pas par son domestique. Il ne répondit pas, retira sa blouse blanche et quitta le magasin* » (p.138).

Les termes péjoratifs tels que : Nègre, Noir, homme de couleur et parfois le Sauvage, laissent une trace psychologique sur la personnalité de la personne, parce que ce dernier n'a pas le choix pour choisir son appartenance, sa race, sa création, et également sa couleur de peau ; c'est le destin qui les choisit.

En effet, avant l'émergence de mouvements politiques et culturels visant à rétablir le statut des Nègres dans le monde, le Noir cherchait à imiter la personnalité du Blanc, c'est le fait de se blanchir (être blanc). C'est ce qu'on appelle la double personnalité ; c'est inévitablement un conflit psychologique, comme le démontre le passage suivant : « *quand les Nègres abordent le monde blanc, il y a une certaine action sensibilisante. Si la structure psychique se révèle fragile, on assiste à un écronement du*

²⁰ FANON, Frantz, *Peau noire masques blancs*, Editions d'ENAG, Alger, 1993, p.151.

CHAPITRE I : LE NEGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

Moi. Le Noir cesse de se comporter en individu actionnel. Le but de son action sera Autrui (sous la forme du Blanc), car Autrui seul peut le valoriser »²¹.

Généralement, les couleurs ont une forte influence sur la personnalité humaine, surtout celles les plus influentes sur le plan psychologique : le blanc et le noir, ce dernier qui signifie : « *Le noir est la couleur du diable, prince des ténèbres, et de toutes les créatures qui lui sont associées. En tant que couleur du mal, de l'inconnu et du monde inférieur, il est souvent associé au rouge, comme caractère distinctif du démoniaque et de la mort »²².*

Le marocain Ben Jelloun a réussi à transmettre la véritable idée de la vie du Nègre. Il a également réussi à décrire son état psychologique en nous racontant les événements de la vie de Hassan dans le roman ; le personnage qui a échoué dans tous les domaines : social, culturel, psychologique..., uniquement parce qu'il a le teint foncé, comme le montre ce passage « *Hassan prit conscience que le racisme n'était pas un accident de l'histoire mais une calamité qui colle à la peau de l'homme, où qu'il soit »* (p.130).

Donc, l'auteur a écrit cet œuvre pour nous montrer que le racisme peut exister même au sein de la famille. Et encore dans la société marocaine, surtout que l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun s'inspire dans ses œuvres de ce qui se passe dans sa société.

Encore, le Nègre croit toujours que le Blanc est supérieur de lui, et que la couleur de peau est une barrière qui l'empêche de se rapprocher des autres. Ben Jelloun nous explique le fait d'être supérieur à travers son œuvre *Le Racisme expliqué à ma fille* : « *Etre supérieur, c'est, par exemple, croire, du fait qu'on a la peau blanche, qu'on est plus intelligent que quelqu'un dont la peau est d'une autre couleur, noire ou jaune. Autrement*

²¹ FANON, Frantz, *op. cit.*, p.154.

²² CATHERINE, Pont-Humbert, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Editions Jean-Claude Lattès, 1995, p.95.

CHAPITRE I : LE NÈGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

dit, les traits physiques du corps humain, qui nous différencient les uns des autres, n'impliquent aucune inégalité »²³.

L'identité raciale reste une prison pour le Nègre, il est condamné par sa noirceur, malgré ses tentatives pour se libérer de cette condamnation, il reste accusé aux yeux des autres, comme le déclare Frantz Fanon : « *J'essaie de lire dans les yeux de l'autre l'admiration, et si par malheur l'autre me renvoie une image désagréable* »²⁴.

2- L'APPARITION D'UNE NOUVELLE IDÉOLOGIE : LA NÉGROPHOBIE

1.2- La véritable origine de la Négrophobie :

Les manifestations du racisme sont diverses selon chaque peuple et chaque région. Le rejet du Noir est le plus connu dans le monde depuis le Moyen Âge, ce type de racisme vise à nier l'homme noir et le considérer comme un être inférieur. De plus, certains des Blancs semblent être inquiets et dégoûtés des Noirs s'ils sont avec eux au même endroit, c'est ce qu'on appelle la Négrophobie.

La Négrophobie est une idéologie sociale qui vise à mettre une solution définitive entre l'infériorité des Noirs et la supériorité des Blancs. Cette expression est composée de deux concepts : Négro qui désigne les caractéristiques de l'homme noir et sa culture africaine, et la phobie qui est une sorte de peur et une « *crainte angoissante et injustifiée d'une situation, d'un objet ou de l'accomplissement d'une action* »²⁵. Il existe plusieurs autres termes synonymes de la Négrophobie tels que : afrophobie, afrophilie, afrophobe...etc. Ils sont tous dans le même sens.

L'idéologie de la Négrophobie est particulièrement répandue en Maroc depuis le milieu du XVIIe siècle. C'est une forme de rejet du Nègre, où le mépris des peuples forts et riches envers ceux qu'ils considèrent comme inférieurs à eux-

²³ BEN JELLOUN, Tahar, *op. cit.*, p.6.

²⁴ FANON, Frantz, *op. cit.*, p.217.

²⁵ Dictionnaire Larousse, [en ligne],

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/phobie/60302>, Consulté le 03 Avril 2019.

CHAPITRE I : LE NÈGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

mêmes, et le préjugé sur une couleur de peau n'est rien qu'une forme de racisme appliqué sur les Nègres, principalement les africains.

La Négrophobie est apparue sous la plume de nombreux écrivains noirs francophones comme Frantz Fanon, Sédar Senghor...etc.

Cette crise sociale et politique a créé des combats psychologiques pour que les Noirs abandonnent leur noirceur, leur race, et leur culture noire. Comme l'affirme cet extrait de Fanon : « *J'étais tout à la fois responsable de mon corps, responsable de ma race, de mes ancêtres. Je promenai sur moi un regard objectif, découvrais ma noirceur, mes caractères ethniques – et me défoncèrent le tympan l'anthropophagie, l'arriération mentale, le fétichisme, les tares raciales, les négriers, et surtout, et surtout : Y'a bon banania* »²⁶.

Les conflits psychologiques des Blancs ont aussi contribué à l'émergence de cette crise, les Blancs souffrent d'une phobie et d'une sensibilité envers l'idée de cohabiter avec des personnes qui ont la peau noire. Ils ont la conviction que cette catégorie d'humains est une punition divine pour eux. L'auteur Ben Jelloun avec ce passage nous explique leur point de vue : « *Dieu avait créé l'humanité en blanc. Les Noirs étaient des erreurs de la nature qui n'avaient rien à faire dans les grandes familles élues de Dieu et bien aimées par son prophète* » (p 122).

En effet, la Négrophobie n'est qu'une phobie envers la nature biologique, c'est la vraie ignorance raciale puisqu'on néglige le fait qu'un Noir ne choisit pas sa couleur de peau. Ce Nègre a le droit d'être libre de l'esclavage et du racisme, il a le droit aussi d'être fier de son identité et de s'affirmer dans le monde.

La négrophobie est un sentiment très instinctif, car tout « *ce qui est inconnu fait souvent peur, et la peur de l'étranger se transforme aisément en haine* »²⁷. Les personnes racistes préfèrent souvent vivre avec des personnes semblables à eux, pour eux tous ceux qui sont étranges et différents sont considérés comme inférieurs.

²⁶ FANON, Frantz, *op. cit.*, p.112.

²⁷ La littérature Nègre en débat, [en ligne] <https://journals.openedition.org/actesbranly/484>, Consulté le 15 Avril 2019.

CHAPITRE I : LE NEGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

Le sociologue Frantz Fanon définit la phobie comme « *une névrose caractérisée par la crainte anxieuse d'un objet (au sens le plus large de toute chose extérieure à l'individu) ou par extension, d'une situation. Naturellement, cet objet devra revêtir certains aspects. [...] Il faut qu'il éveille la crainte et le dégoût* »²⁸.

L'auteur Tahar Ben Jelloun nous affirme que les marocains aussi pratiquent la Négrophobie aux Noirs. Ils traitent avec une manière péjorative les personnes de peau noire même s'ils sont d'origine maghrébins, parce qu'ils croient que le vrai marocain est seulement qui a la peau blanche. Comme le montre ce passage d'un témoin marocain : « *D'ailleurs en général, en tout cas parmi les gens que j'ai rencontré, les Noirs marocains se disent que très rarement Noirs. Ils vont dire qu'ils sont bronzés, qu'ils ont la peau mate, mais jamais qu'ils sont Noirs* »²⁹. Il ajoute : « *On était à table avec un cousin, plus jeune que moi. On parle et à un moment il dit *Azzî*, alors là par contre je suis certain de la traduction c'est l'équivalent de Nègre. Et il ne voyait pas le problème, il me disait : c'est comme ça qu'on dit Noirs chez nous !* »³⁰. C'est le départ de la phobie d'être Noir.

2.2- La phobie d'être Noir :

Le Nègre a également une phobie d'être Noir, pour lui le noir signifie esclavage, colonisation, pauvreté, misère, guerres, et mépris. Il montre fièrement sa noirceur, mais à l'intérieur il se sent inférieur aux autres, il voit toujours dans les regards des autres du mépris, de la condescendance, uniquement à cause de la couleur de sa peau. Comme le montre cet extrait de notre corpus : « *Tout est devenu noir, le ciel comme les visages, les murs et les arbres. Ma peau se reflétait dans tout ce que je voyais* » (p.139).

Sa peau devient celle d'un autre, elle le détruit et le hante, comme le souligne le passage suivant : « *Noire, absolument noire, ma peau était noire jusque sous mes pieds,*

²⁸ FANON, Frantz, *op. cit.*, p.155.

²⁹ La Négrophobie, [en ligne] <https://www.youtube.com/watch?v=djoKl7Wxwo8>, Consulté le 01 Juin 2019.

³⁰ *Ibid.*

CHAPITRE I : LE NÈGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

comme si je les avais peints avec de l'encre de Chine. Mes paumes de main aussi. Plus la moindre ambiguïté maintenant. J'étais totalement noir » (p.193).

La perfection aux yeux des Nègres est toujours d'être Blanc et de vivre comme lui. Frantz Fanon exprime la souffrance du Noir pour se blanchir l'âme lorsqu'il se sent Blanc inconsciemment ; « *Je suis un Nègre ; mais naturellement je ne le sais pas, puisque je le suis. A la maison ma mère me chante en français, des romances françaises où il n'est jamais question de Nègres. Quand je désobéis, quand je fais trop de bruit, on me dit de ne pas faire le Nègre »*³¹.

La peur d'avoir la peau noire est une chose logique car nous sommes dans une société raciste qui n'accepte pas la diversité raciale. L'œuvre *Peau noire masques blancs* de Fanon montre clairement ça :

*Dans le train, il ne s'agissait plus d'une connaissance de mon corps en troisième personne, mais en triple personne. Dans le train, au lieu d'une, on me laissait deux, trois places. Déjà je ne m'amusais plus. Je ne découvrais point de coordonnées fébriles du monde. J'existais en triple : j'occupais de la place. J'allais à l'autre... et l'autre évanescant, hostile mais non opaque, transparent, absent, disparaissait. La nausée...*³².

En effet, le Nègre devient raciste envers les gens qu'il croit ou constate être racistes envers lui. Les noirs sont en colère et ils l'annoncent clairement que : « *nous sommes aussi racistes, c'est normal, on ne va pas leur baiser les pieds... Sauf que nous, nous n'avons pas les moyens d'aller les coloniser. Va, ne nous oublie pas »* (p.47). A la lumière de ce passage, il est clair que le sentiment de la haine contre les Blancs est lié à l'idéologie la plus raciste au monde : la colonisation.

Encore, Le nègre tente de chercher une solution pour se débarrasser de la couleur de sa peau qui considère comme un obstacle pour lui pour vivre comme les autres, pour cela et :

Depuis quelques années, des laboratoires ont projeté de découvrir un sérum de dénégriification ; des laboratoires, le plus sérieusement du monde, ont rincé leurs éprouvettes, réglé leurs

³¹ FANON, Frantz, *op. cit*, p.187.

³² *Ibid.*, p.112.

CHAPITRE I : LE NEGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

balances et entamé des recherches qui permettront aux malheureux Nègres de se blanchir, et ainsi de ne plus supporter le poids de cette malédiction corporelle ³³.

Pour l'auteur, ce phénomène social est apparu avec la personne dès l'enfance, à travers les comportements de sa famille et son entourage. Cet extrait de Frantz Fanon nous affirme cette idée : « *Maman, regarde le Nègre, j'ai peur ! Peur ! Peur ! Voilà qu'on se mettait à une craindre. Je voulais m'amuser jusqu'à m'étouffer, mais cela m'était devenu impossible* ». ³⁴ Mais, le marocain Ben Jelloun nous explique que tous les gens de la planète sont égaux sous le concept d'humanité. Il exprime dans son œuvre *Le Racisme expliqué à ma fille* comme suivant :

Je te propose de ne plus utiliser le mot « race ». Il a tellement été exploité par des gens malveillants qu'il vaut mieux le remplacer par les mots « genre humain ». Donc le genre humain est composé de groupes divers et différents. Mais tous les hommes et toutes les femmes de la planète ont du sang de la même couleur dans leurs veines, qu'ils aient la peau rose, blanche, noire, marron, jaune ou autre ³⁵.

La phobie d'être noir est un point de départ de la haine contre les Blancs, et la naissance d'une nouvelle forme de racisme c'est le racisme contre le Blanc. Ce dernier est une forme de coexistence acquise et réciproque. Ben Jelloun a dit à ce propos : « *ils exprimèrent à leur tour leur haine des Blancs. Racisme contre racisme. Noir contre Blanc. Blanc contre Noir* » (p.184).

3.2- La phobie du blanc envers un Noir :

Tahar Ben Jelloun nous a procuré la véritable image de la violence raciale contre les Noirs, et sur la manière dont les Blancs les ont exploitées de différentes façons. Nabou, l'épouse noire d'Amir a été soumise à toutes les formes de racisme par les marocains, en particulier la famille de son mari, comme elle déclare que : « *La vie m'a appris un truc simple, on se plaint du racisme des Blancs contre nous. C'est vrai, ils sont racistes, colonialistes, arrogants et humiliants* » (p.85).

³³ FANON, Frantz, *op. cit*, p.110.

³⁴ *Ibid.*, p.112.

³⁵ BEN JELLOUN, Tahar, *op. cit*, p.15.

CHAPITRE I : LE NEGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

La phobie envers un Noir reflète l'égoïsme du Blanc pour la domination dans le monde. Le Nègre symbolise le biologique, et tout rejet du Nègre est à l'origine un rejet de la nature biologique. Où cette catégorie de personne est maltraitée et souvent méprisée par les gens, comme le souligne le passage suivant :

Bon ta place est avec les domestiques. Tu es là pour travailler, faire le ménage, laver le linge, le repasser, et obéir aux ordres. Tu mangeras avec les deux autres femmes, des paysannes qui s'occupent de la maison. Quant à Batoule la cuisinière, tu ne t'approcheras d'elle. D'ailleurs tu ne toucheras pas la nourriture. Je sais, les Noirs ont une odeur spéciale. Je la connais, cette odeur. Toi, tu iras au hammam tous les jeudis. (p.91).

La première rencontre des deux épouses, la Blanche et la Noire, fut un choc racial, le passage suivant le démontre :

Ici, c'est moi qui commande. Je donne des ordres à tout le monde y compris à mon époux. Alors que chacun et chacune restent à leur place. Pas de familiarité, pas de mélange, et surtout sache une chose bien précise : tu n'es pas de la famille, tu es une esclave ramenée dans ses bagages par un mari naïf. Autre chose : quand tu m'adresses la parole, tu restes à bonne distance de moi et tu ne lèves pas les yeux. (p.91).

La différence des races est la base de la nature biologique. La Négrophobie commence quand l'autre race refuse d'accepter cette différence, car les personnes racistes croient qu'ils sont le centre de ce monde et les autres (les Noirs) sont des animaux comme les singes, c'est pour cela ils n'acceptent pas les gens des autres races. Cet extrait montre cela : « *le garçon nous a montré un hammam de l'autre côté de la place. Une bonne idée, sauf qu'il a ajouté ce commentaire répugnant : Frottez-vous bien la peau, avec un peu de chance elle sera moins noire, moins sale !* » (p.175).

Il y a une grande différence entre la phobie de la couleur noire, et la phobie de la personne noire. Cette dernière ; si nous ne la voyons pas dans les gestes, et nous ne l'entendons pas dans la parole, nous l'observons dans les yeux ; « *Nos ennuis ont commencé à Marrakech. Là, nous faisons vraiment peur aux gens. On nous regardait comme si nous étions des évadés de prison* » (p.175).

CHAPITRE I : LE NEGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

Les marocains sont des africains, mais les africains ne sont pas des marocains. C'est de cette façon que la société marocaine pense. Elle veut complètement nier les Nègres dans la mesure où ils sont, pour eux, des porte-malheurs ; « *ils sont noirs comme le péché, noirs comme la nuit du crime, noirs comme la grande porte de l'enfer... Les Africains se regardèrent et préférèrent l'ignorer* » (p.154). Pour l'écrivain Ben Jelloun la société est la seule responsable de la propagation du racisme dans le monde, en particulier dans l'esprit des enfants, parce que :

La nature spontanée des enfants n'est pas raciste. Un enfant ne naît pas raciste. Si ses parents ou ses proches n'ont pas mis dans sa tête des idées racistes, il n'y a pas de raison pour qu'il le devienne. Si, par exemple, on te fait croire que ceux qui ont la peau blanche sont supérieurs à ceux dont la peau est noire, si tu prends au sérieux cette affirmation, tu pourrais avoir un comportement raciste à l'égard des Noirs

³⁶.

Notre corpus nous montre comment les enfants suivent les idées et les principes de leurs parents même s'ils sont racistes. Ce passage montre ça : « *Mère, sache que nous t'aimons et que tu peux compter sur nous. Si père a commis une erreur, une faute, Dieu le remettra dans le droit chemin. Cette nouvelle femme devrait rester loin de notre maison. Nous sommes unis et solidaires avec toi* » (p.98).

Donc, le raciste a peur de l'Autre, parce que la nature de l'homme est d'avoir peur de tout ce qu'est étranger de lui. C'est ainsi que le futur fiancé de Fatiha, la fille d'Amir, a réclamé quand il voit l'enfant noir : « *Oui, mais il est noir ! Nous nous préparons à entrer dans une famille où un des frères de la fiancée est noir. Ce n'est pas dans nos traditions. Qui nous dit que Fatiha n'accouchera pas d'un Noir ?* » (p.113). D'après Ben Jelloun, la différence est la base de ce monde, Où chaque race a ses propres caractéristiques qui vivent dans son propre environnement avec ses propres traditions et culture. Encore, il ajoute qu'on n'a pas le droit de :

Se baser sur les différences physiques – la couleur de la peau, la taille, les traits du visage – pour diviser l'humanité de manière hiérarchique, c'est-à-dire en considérant qu'il existe des hommes

³⁶ BEN JELLOUN, Tahar, *op. cit.*, p.06.

CHAPITRE I: LE NEGRE, HISTOIRE ET SIGNIFICATION

*supérieurs par rapport à d'autres hommes qu'on mettrait dans une classe inférieure. Autrement dit, on n'a pas le droit de croire, et surtout de faire croire, que parce qu'on est blanc de peau on a des qualités supplémentaires par rapport à une personne de couleur*³⁷.

Donc, la diversité culturelle est la base de l'existence sur la planète. Ainsi que l'Autre est un miroir qui reflète la réalité de soi-même. Parce que le fait d'accepter la différence de l'Autre est le premier pas vers la paix et l'unité entre les divers peuples et races du monde.

³⁷ *Ibid.*, p.15.

CHAPITRE II :

Le Racisme Anti Noirs A Travers Le

Roman

Je ne suis pas parfait, tu n'es pas parfait, et c'est parfait.

Virginia Satir

II-1- REJET DE LA DIFFÉRENCE

La diversité culturelle est l'existence de différentes cultures au monde, tandis que la non acceptation de cette diversité et de ses races est une sorte de racisme. Le mot racisme est un nouveau mot créé à environ 1930, par contre au phénomène du racisme qui est plus ancien que le mot.

La théorie du racisme vise à séparer et à différencier les races en races supérieures et des autres inférieurs. De ce contexte, le dictionnaire *Le Larousse* définit le racisme comme : « *la théorie de la hiérarchie des races, fondée sur la croyance que l'état social dépend de caractères raciaux, et qui conclut à la nécessité de préserver la race supérieure des croisements avec d'autres races* »¹. Ainsi que *Le Nouveau Petit Larousse* définit le racisme comme « *la théorie qui tend à préserver l'unité de la race dans une nation* »².

L'idéologie du racisme existe depuis les anciennes années. Il est considéré comme un grand obstacle qui ferme la porte au progrès. Ainsi qu'il y a beaucoup d'écrivains qui parle du racisme, surtout le racisme contre les Noirs, c'est le cas de notre corpus. Selon Jean Paul Sartre ; c'est le raciste qui crée l'infériorité et c'est lui qui l'a appliquée. Il montre aussi qu'il y'a une seule race dans ce monde, c'est l'humanité.

Le sociologue Frantz Fanon est, également, contre le racisme avec toutes ses formes. Pour lui, il n'y a aucune différence entre les gens, ils sont tous égaux, comme il affirme :

« Moi, l'homme de couleur, je ne veux qu'une chose : que jamais l'instrument ne domine l'homme. Que cesse à jamais l'asservissement de l'homme par l'homme. C'est-à-dire de moi par un autre. Qu'il me soit permis de découvrir et vouloir l'homme, où qu'il se trouve. Le Nègre n'est

¹ Dictionnaire de *Le Petit Larousse* 1930.

² Dictionnaire de *Le Nouveau Petit Larousse* 1951.

CHAPITRE II : LE RACISME ANTI-NOIRS A TRAVERS LE ROMAN

pas. Pas plus que le Blanc »³. Il refuse le racisme pour ne pas tomber dans le cas de l'esclavage encore une fois. Il n'a jamais accepté l'idée d'être un esclave.

En effet, le racisme contre les Nègres existe vraiment dans ce monde. L'écrivain et le philosophe Voltaire considère les Nègres comme des esclaves domestiques. De plus, il déclare qu'ils sont des personnes différentes et inférieurs physiquement et intellectuellement. Leurs corps ont été créés pour travailler dur, et c'est ça qui explique leur cruauté à l'esclavage. Comme le montre ce passage de Voltaire :

Ils ne sont pas capables d'une grande attention ; ils combinent peu, et ne paraissent faits ni pour les avantages ni pour les abus de notre philosophie. Ils sont originaires de cette partie de l'Afrique, comme les éléphants et les singes ; guerriers, hardis et cruels dans l'empire de Maroc, souvent même supérieurs aux troupes basanées qu'on appelle blanches ; ils se croient nés en Guinée pour être vendus aux blancs et pour les servir ⁴.

Le marocain Tahar Ben Jelloun inspire l'histoire de ce roman de ce qui se passe dans la société marocaine, où le racisme est considéré comme un thème majeur dans le Maroc. Il le définit comme : « *un comportement assez répandu, commun à toutes les sociétés, devenu, hélas ! banal dans certains pays parce qu'il arrive qu'on s'en rende pas compte. Il consiste à se méfier, et même à mépriser des personnes ayant des caractéristiques physiques et culturelles différentes des nôtres* »⁵.

1.1- La non intégration de Nabou dans la société marocaine :

Le Mariage de plaisir résume la réalité raciale trouvée au Maroc à travers les expériences des personnages de ce roman :

A travers l'histoire d'Amir dans les années 50. Il est riche négociant marocain, marié, qui part pour le Sénégal pour affaires. Il contracte alors un mariage de plaisir avec Nabou. C'est-à-dire un mariage temporaire, à durée déterminée avec une jeune femme de Dakar. Il faut détailler qu'Amir est un riche bourgeois blanc, et père de quatre enfants tous blancs. Sa vie bascule, lorsqu'il décide d'emmener Nabou chez lui à Fès. Noire

³ FANON, Frantz, *Racisme et culture*, Edition Présence Africaine, Alger, 2002.p .212.

⁴ Voltaire, *Essais Sur les Mœurs et l'Esprit des Nations*, Editions de Cramer, Genève,1756. P.306.

⁵ BEN JELLOUN, Tahar, *Le racisme expliqué à ma fille*, Editions de Seuil, 1998. P.06.

CHAPITRE II : LE RACISME ANTI-NOIRS A TRAVERS LE ROMAN

*dans une famille blanche, la seconde épouse se confronte au racisme latent des Arabes blancs de peau. Après, sa femme blanche va disparaître et la femme noire lui donnera des jumeaux, un blanc et un noir. Et à cause du racisme envers les noirs, le fils noir connaîtra une vie médiocre, des échecs, des drames ; au contraire du fils blanc, qui va réussir, plaire, s'enrichir*⁶.

Nabou n'a pas le droit d'exister dans la famille de son époux et la société marocaine parce qu'elle a une peau noire. Elle a été refusée et maltraitée par l'entourage d'Amir et surtout par sa première épouse blanche ; Lalla Fatma. Comme le montre ce passage de notre corpus : « *Je ne suis pas Madame, je suis Lalla, plus exactement, ta Lalla, ta patronne, celle qui a sur toi le droit de vie et de mort* » (p.91).

La société marocaine refuse tout différent : religieux, culturel, traditionnel... et même la différence biologique, comme d'avoir une couleur de peau noire. Les marocains croient que la personne qui a une peau noire est un porte malheur pour eux, c'est le cas de Lalla fatma qui a refusée complètement Nabou, et elle a accusé son mari en disant que : « *Tu as fait entrer dans cette maison le malheur, le péché et la discorde. Tu veux épouser une domestique, une négresse ?* » (p.96).

Selon l'auteur Ben Jelloun, le racisme est un ancien phénomène apparu avec l'apparition de l'humanité. C'est un binaire qui ne sera jamais séparé, comme le noir et le blanc. Ce passage de notre corpus l'affirme : « *le racisme était bien installé dans les mentalités de tous, des riches comme des pauvres, des gens de Fès comme de ceux des autres villes* » (p.121). En outre, le Noir n'avait pas le droit de vivre comme un Blanc. Il n'a pas les droits les plus simples comme manger, dormir et se reposer... Il n'a aucune idée de la liberté. Ben Jelloun affirme ça dans son livre *Le racisme expliqué à ma fille* : « *Avant, dans certains Etats, les Noirs n'avaient pas le droit de nager dans les mêmes piscines que les Blancs, pas le droit d'utiliser les mêmes toilettes que les Blancs, ni*

⁶ Article *Le mariage de plaisir* de Tahar Ben Jelloun, [en ligne], <http://www.wakeupinfo.fr/2016/02/le-mariage-de-plaisir-de-tahar-ben.html>, Consulté le 01 Mai 2019.

CHAPITRE II : LE RACISME ANTI-NOIRS A TRAVERS LE ROMAN

d'être enterrer dans le même cimetière que celui des Blancs, pas le droit de monter dans le même autobus ou de fréquenter les mêmes écoles que les Blancs »⁷.

En effet, Nabou se sent une esclave depuis le premier jour dans le Maroc, plutôt dans la famille d'Amir. Elle n'a pas l'occasion même pour se discuter avec son mari. De plus Lalla Fatma profite de l'absence d'Amir pour l'insulter, comme le montre cet extrait de notre corpus : « *Profitant de l'absence de son mari pour quelques jours, Lalla Fatma obligea Nabou à déménager ses affaires. Elle la fit dormir dans un coin de la cuisine, et mit les choses au clair, d'une voix calme mais ferme* » (p.91).

Ainsi, le rejet de l'Autre grâce à la couleur de sa peau est un ancien phénomène qui existe encore dans la société marocaine, où la différence raciale, culturelle et traditionnelle est toujours inacceptable et insupportable. La non intégration de Nabou dans l'entourage de son mari est logique dans une société raciste qui n'accepte pas la différence. L'auteur dit à ce propos : « *Le racisme était presque naturel dans une société qui avait de tout temps rejeté et traité en inférieurs les personnes noires de peau* » (p.116).

L'écrivain Ben Jelloun parle aussi de la peur de l'étranger et tout ce qu'est différent. C'est le cas de Nabou, la jeune femme noire qui fait partie quand même de cette famille traditionnelle malgré son refus. Parfois le refus est un type de la protection, mais dans notre corpus et selon notre écrivain, il n'est qu'un racisme. Comme l'affirme ce passage : « *Nabou n'avait aucune chance de trouver sa place dans cette ville et encore moins dans la grande maison. [...] Même mariée, Nabou n'avait aucune garantie, aucune sécurité quant à son avenir* » (p.100).

La séparation raciale et sociale continue même après la naissance des deux enfants de Nabou. Hassan et Houcine, un jumeau mais l'un est tout blanc et l'autre est tout noir. C'est la création de Dieu. Encore la famille d'Amir n'accepte pas ses nouveaux enfants, surtout pour l'épouse blanche qui déclare : « *la preuve que c'est une sorcière, l'un est blanc, l'autre est noir ! ça ne s'est jamais vu ?* » (p.109)

⁷ BEN JELLOUN, Tahar, *op. cit.*, p.32.

CHAPITRE II : LE RACISME ANTI-NOIRS A TRAVERS LE ROMAN

Pour l'auteur, le raciste est celui qui pratique le racisme, et qui colle dans son cerveau qu'il est supérieur des autres. Il a peur d'un différent où il le voit comme une menace pour son équilibre. Ben Jelloun le montre ce cas par le passage suivant : « *faut pas le laisser seul avec cette esclave ; il paraît que ces femmes ont des trucs sexuels qui rendent fous les Blancs !* » (p.123).

Nabou est également victime de la couleur de sa peau. Elle a été soumise à beaucoup de harcèlement de la part de son entourage. Les marocains la traitent comme une étrangère, une mendicante, une esclave, et aussi comme une sorcière. Ce passage affirme ça : « *Va falloir faire attention, les femmes noires sont connues pour pratiquer la sorcellerie. Ce sont elles qui, avec les juifs, ont inventé ce qu'on appelle : la magie noire* » (p.123).

2.1- La peau noire et l'esclavage :

L'auteur Tahar Ben Jelloun considère l'esclavage comme un type de racisme, car le raciste croit qu'il est supérieur et les autres sont moins que lui. Le raciste dit toujours : « *ma race est belle et noble ; les autres sont laides et bestiales* »⁸, surtout avec les personnes qui ont une peau noire. Cette supériorité leur donne la puissance de traiter les Noirs comme des esclaves. Dans notre corpus l'écrivain Ben Jelloun a dit à ce propos :

L'esclavage était naturel. Il sévissait partout dans le monde, et les Fassis n'étaient pas disposés à changer quoi que ce fût dans l'ordre injuste du monde. Ils se contentaient de vivre selon les traditions et pensaient qu'ils avaient le devoir de les perpétuer et de les protéger. Les premières esclaves étaient arrivées au Maroc grâce au commerce que les Fassis les plus entreprenants faisaient avec les pays d'Afrique les plus proches. Même s'ils partageaient le même continent, loin d'eux l'idée de se considérer comme des Africains. Les Fassis étaient blancs donc supérieurs aux Noirs d'où qu'ils viennent. (p.10).

Lorsqu'on parle du racisme contre les Noirs, il faut orienter les flèches sur l'esclavage, car ce dernier est un synonyme du racisme. L'auteur reflète l'image de l'esclavage dans notre corpus à travers la description de la réalité de cette société

⁸ *Ibid.*, p.15.

CHAPITRE II : LE RACISME ANTI-NOIRS A TRAVERS LE ROMAN

raciste. Il montre que : « *l'esclavage est malheureusement toujours une tradition pour ceux qui se sentent supérieurs* » (p.17). Selon lui, l'esclavage est l'absence de la liberté d'une personne, il le définit comme suivant : « *L'esclavage est le droit de propriété appliqué à un être humain. L'esclave est totalement privé de liberté. Il appartient corps et âme à celui qui l'a acheté. Le racisme contre les Noirs a été et continue d'être très virulent en Amérique. Les Noirs ont mené des luttes terribles pour obtenir des droits* »⁹.

Dans certains pays l'esclavage est une tradition autorisée. Pour eux le Noir n'est pas une personne libre, il est existé dans ce monde seulement pour travailler dur. Comme l'affirme ce passage de notre corpus :

Tu sais, un vieux sage disait qu'il faut rendre grâce à Dieu d'avoir inventé le cheval, sinon, les Blancs auraient utilisé les Noirs comme monture. L'homme a tout temps aimé humilier les autres, surtout les pauvres, les gens de couleur, les gens sans défense. C'est ainsi. L'esclavage a été une horreur et ça continue dans certains pays, pas de manière officielle, mais déguisée. Les marocains ne se sentent pas africains parce qu'ils ont la peau blanche. (p.39).

L'écrivain Tahar Ben Jelloun parle du racisme considéré comme la cause principale de l'esclavage. Ainsi que l'esclavage est également une cause principale de l'arrêt de toute évolution et développement des sociétés. La femme noire dans notre corpus a été traitée comme une esclave par la famille et l'entourage de son mari. Ce passage affirme l'avenir haine de Nabou : « *Là-bas, tu seras une double esclave : la nuit, il fera de toi sa femme de plaisir, la journée, tu seras l'esclave, la domestique, celle vouée aux tâches les plus pénibles* » (p.47).

La discrimination vis-à-vis de l'Autre, de l'étranger, est une théorie de la supériorité raciale qui va de pair avec l'esclavage. Où le civilisé exploite le Barbare, le riche exploite le pauvre, et le blanc exploite le noir. L'écrivain nous donne une image claire sur le racisme contre les Noirs dans la société marocaine à travers les personnages de son œuvre. Il tente de nous expliquer que la majorité des marocains – à l'époque – croient que n'importe quelle personne noire est un

⁹ *Ibid.*, p.32.

CHAPITRE II : LE RACISME ANTI-NOIRS A TRAVERS LE ROMAN

esclave, et « *les esclaves sont des objets, non des personnes. Dès leur naissance, ils appartiennent au maître et n'ont aucun droit* »¹⁰. Pour les Blancs généralement, la meilleure façon pour justifier le racisme et la pratique discriminatoire aux autres races du monde, c'est de montrer qu'ils sont le centre de ce monde et qu'ils sont la référence.

On outre, pour l'auteur, l'esclavage est une pratique raciste on peut le trouver dans les gestes et les paroles, comme on peut le sentir clairement à travers les sentiments du rejet par les autres. Encore, il déclare dans son œuvre *Le Racisme expliqué à ma fille* : « *Mon oncle avait deux femmes noires. J'ai des cousins noirs. Je me souviens qu'ils ne mangeaient pas avec nous. On a pris l'habitude d'appeler les Noirs, Abid, esclaves* »¹¹. Il déclare également dans notre corpus qu'il y a « *aucune loi en vigueur ne défendait ces personnes. Officiellement il n'y avait pas d'esclavage, mais on le pratiquait sans être inquiété. C'était dans l'ordre des choses* » (p.100).

Depuis le Moyen âge, les Noirs sont victimes du racisme et du déni de leurs droits naturels. L'œuvre *Le Mariage de plaisir* nous donne un exemple réel qui reflète cette souffrance à travers l'histoire de Nabou, la jeune femme qui se trouve inacceptable dans l'entourage de son mari. Ainsi, le jumeau Hassan et Houcine (en particulier l'enfant noir) qui ont été rejetés par la société marocaine. Malgré la tentative d'Amir de défendre de son jumeau, comme montre ce passage : « *Et alors ? cria Amir. Je voulais l'appeler Bilal, comme l'esclave noir affranchi par notre prophète, mais comme il a un frère jumeau, j'ai opté pour Hassan et Houcine. Quel mal y voyez-vous ? Et puis, la couleur de la peau n'est pas n'est pas contagieuse !* » (p.113). Mais cette défense ne suffisait pas.

Le peuple noir reste toujours la première victime de l'esclavage. Ce phénomène qui reconnu comme un crime contre l'humanité, et la cause principale de la prévalence de l'exploitation arbitraire des êtres humains. Encore, pour l'écrivain Ben Jelloun, toute une société raciste peut être créée grâce à la mauvaise

¹⁰ *Racismes et Discrimination*, Editions de Centre d'information et de documentation pour Jeunes CIDJ, 2006, p.35.

¹¹ BEN JELLOUN, Tahar, *op. cit.*, p.32.

CHAPITRE II : LE RACISME ANTI-NOIRS A TRAVERS LE ROMAN

éducation reçue. Cet extrait explique ça : « *On ne naît pas raciste, on le devient. Il y a une bonne et une mauvaise éducation. Tout dépend de celui qui éduque, que ce soit à l'école ou à la maison* »¹².

3.1- Combat entre cultures et traditions (marocaines/négresses) :

Les œuvres de Tahar Ben Jelloun traitent toujours de la culture et de la tradition maghrébine. Dans le roman *Le Mariage de plaisir*, Ben Jelloun parle beaucoup plus de la différence culturelle et traditionnelle entre la race blanche et la race noire. Pour lui, ces différences socioculturelles :

Sont celles qui distinguent un groupe humain d'un autre, à travers la manière dont les hommes s'organisent en société (n'oublie pas, chaque groupe humain a ses traditions et ses coutumes) et ce qu'ils créent comme produits culturels (la musique africaine est différente de la musique européenne). La culture de l'un est différente de celle de l'autre groupe. Il en va de même pour ce qui concerne la manière de se marier, de faire la fête, etc. ¹³.

La société marocaine se caractérise par ses cultures et ses traditions. Pour les marocains, les traditions sont des pratiques sacrées où il faut toujours les respecter, c'est comme le Coran pour les musulmans. Les gens n'ont pas le droit de refuser la tradition même à propos des décisions intimes et personnelles comme le mariage. C'est le cas d'Amir et Nabou, ce passage affirme ça : « *Pourquoi notre mariage est de plaisir ? L'autre, celui avec votre femme au Maroc, est un mariage comment ? Il m'a regardée et m'a dit : Là-bas c'est la tradition, ici, c'est la liberté* » (p.26). L'auteur affirme dans notre corpus que le respect de la tradition est une chose sacrée et que : « *la tradition ne permettait pas les conflits ouverts, ni l'affrontement. Chacun était à sa place et on ne cherchait pas à disséquer la psychologie des uns et des autres* » (p.46).

Fès, l'ancienne ville marocaine, qui se caractérise toujours par les traditions et les coutumes de ce pays. Ainsi que les marocains vivent selon les parcours de

¹² *Ibid.*, p.11.

¹³ *Ibid.*, p.17.

CHAPITRE II : LE RACISME ANTI-NOIRS A TRAVERS LE ROMAN

leurs ancêtres, ils n'ont pas le droit de prendre les décisions de leurs vies personnelles. L'auteur affirme cette situation en disant que : « *Ses frères et sœur n'eurent pas leur mot à dire. On ne discutait pas les décisions du père. C'était la tradition. On n'élevait pas la voix quand on s'adressait aux parents. On leur baisait la main et l'épaule, on baissait les yeux quand ils parlaient* » (p.16).

Ainsi que l'auteur nous affirme également que les marocains sont plus racistes avec eux même au niveau de leurs traditions et cultures. Les grandes familles marocaines ne permettent pas à leurs enfants de prendre les décisions du mariage. C'est le cas d'Amir avec sa première femme marocaine. Cet extrait montre la réalité de leur mariage : « *leur mariage s'était déroulé selon les règles de la tradition. Ils ne s'étaient pas choisis et, malgré cela, ils devaient s'aimer, c'est-à-dire faire ce que la famille attendait d'eux : des enfants* » (p.35).

Par contre, le mariage d'Amir avec Nabou qui montre que : « *Pour la première fois, Amir pensa qu'il y avait peut-être une autre manière de vivre, il s'aperçut que les sentiments qu'il éprouvait à l'égard de Lalla Fatma étaient très différents de ceux qu'il ressentait dans les bras de Nabou. Sa vie lui sembla tout à coup bouleversée* » (p.35).

Selon Ben Jelloun il n'existe pas une culture supérieure à une autre. Chaque culture dans ce monde exprime une image socioculturelle de son peuple. La culture sénégalaise ne rassemble pas celle la marocaine. C'est pour cela, Lalla Fatma n'accepte pas Nabou, parce qu'elle a peur de l'étrangère de perturber l'équilibre de sa famille. C'est la nature humaine (la réaction de la défense). Ben Jelloun a dit à ce propos : « *En général, l'homme a tendance à se méfier de quelqu'un de différent de lui, un étranger par exemple ; c'est un comportement aussi ancien que l'être humain ; il est universel.*»¹⁴.

Encore, il ajoute pour exprimer la notion de la diversité culturelle que « *Avec la culture, on apprend à vivre ensemble ; on apprend surtout que nous ne sommes pas seuls au*

¹⁴ *Ibid.*, p.06.

CHAPITRE II : LE RACISME ANTI-NOIRS A TRAVERS LE ROMAN

monde, qu'il existe d'autres peuples avec d'autres traditions, d'autres façons de vivre et qu'elles sont aussi valables que les nôtres »¹⁵

Depuis le XIX^{ème} siècle, le Maroc se singularise par une longue tradition de mépris de tout ce qui n'a pas la nationalité marocaine traditionnelle, et qui ne vient pas d'une noble famille. Pour eux, les peuples autochtones du pays n'ont pas la peau noire, ils rejettent donc fermement les questions socioculturelles et raciales.

Le préjugé et la classification inférieure de la race noire par rapport les autres races (blanche, jaune, rouge) sont une ancienne tradition de racisme. L'extrait suivant de Ben Jelloun explique que le rejet de l'autre et le refus de tout ce qu'est différent est une sorte du racisme enseigné aux enfants par les comportements de leur société :

Le devenir, c'est possible ; tout dépend de l'éducation que tu auras reçue. Il vaut mieux le savoir et s'empêcher de l'être, autrement dit accepter l'idée que tout enfant ou tout adulte est capable, un jour, d'avoir un sentiment et un comportement de rejet à l'égard de quelqu'un qui ne lui a rien fait mais qui est différent de lui. Cela arrive souvent. Chacun d'entre nous peut avoir, un jour, un mauvais geste, un mauvais sentiment. On est agacé par un être qui ne nous est pas familier, on pense qu'on est mieux que lui, on a un sentiment soit de supériorité soit d'infériorité par rapport à lui, on le rejette, on ne veut pas de lui comme voisin, encore moins comme ami, simplement parce qu'il s'agit de quelqu'un de différent.¹⁶

Le Mariage de plaisir est un miroir de la réalité raciste de la société marocaine qui adhère – jusqu'aujourd'hui peut-être – aux coutumes et traditions de ces ancêtres.

II-2- LE MEPRIS DE L'AUTRE

1-2- L'inégalité des chances dans la vie des deux jumeaux (Hassan et Houcine) :

L'écrivain Tahar Ben Jelloun nous exprime aussi une autre idée principale qui est le mépris et le rejet de l'Autre pour des causes inacceptables logiquement, tel

¹⁵ *Ibid.*, p.11.

¹⁶ *Ibid.*, p.07.

CHAPITRE II : LE RACISME ANTI-NOIRS A TRAVERS LE ROMAN

que le préjugé sur une personne pour la couleur de sa peau. Ainsi qu'il nous explique que le raciste pousse l'étranger dehors parce qu'il le dégoûte et :

Il le chasse même s'il n'est pas menacé, simplement parce qu'il ne lui plaît pas. Et, pour justifier cette action violente, il invente des arguments qui l'arrangent. Parfois, il fait appel à la science, mais la science n'a jamais justifié le racisme. Il lui fait dire n'importe quoi, parce qu'il pense que la science lui fournit des preuves solides et incontestables. Le racisme n'a aucune base scientifique, même si des hommes ont essayé de se servir de la science pour justifier leurs idées de discrimination ¹⁷.

La nature de l'humanité est d'avoir peur de tout ce qu'est étranger pour lui. Mais le mépris de l'Autre pour une simple couleur peau c'est un signe d'avoir un complexe psychique. L'écrivain Tahar Ben Jelloun explique cette idée en disant que « *le raciste est quelqu'un qui souffre d'un complexe d'infériorité ou de supériorité. Cela revient au même puisque son comportement, dans un cas comme dans l'autre, sera du mépris* »¹⁸.

Le Mariage de plaisir est un roman fictionnel réel qui nous affirme que ce monde n'est pas égal. Par exemple Hassan, le jeune homme noir a été soumis à de nombreux harcèlement par rapport son jumeau Houcine.

Dans le roman *Le Mariage de plaisir* les personnages Nabou, Hassan et Salim ne se sentent pas libres et sécurisés dans la société marocaine même s'ils ont la nationalité de ce pays. Ils sont dans un entourage raciste qui n'aime pas la liberté mais « *la seule liberté qu'il aime, c'est la sienne, celle qui lui permet de faire n'importe quoi, de juger les autres et d'oser les mépriser du seul fait qu'ils sont différents* »¹⁹.

Malgré le refus de la société marocaine, le mariage d'Amir le commerçant marocain, et Nabou la sénégalaise noire est le symbole de l'intégration entre les différentes races du monde. Hassan et Houcine sont des jumeaux de ce couple qui sont tout différent. L'un est blanc et l'autre est noir.

¹⁷ *Ibid.*, p.13.

¹⁸ *Ibid.*, p.08.

¹⁹ *Ibid.*, p.40.

CHAPITRE II : LE RACISME ANTI-NOIRS A TRAVERS LE ROMAN

La réaction de la famille marocaine sur la naissance du jumeau est une preuve définitive du racisme et du mépris racial des Noirs. Selon L'écrivain Tahar Ben Jelloun :

Dans les temps anciens, des commerçants marocains partaient faire des affaires en Afrique. Ils commerçaient avec le Sénégal, la Mali, le Soudan, la Guinée, et certains ramenaient avec eux des femmes noires. Les enfants qu'ils faisaient avec elles étaient souvent maltraités par l'épouse blanche et par les enfants.²⁰

Houcine est l'enfant blanc qui a une vie stable et un avenir clair avec sa nationalité marocaine. Il est un vrai marocain. Contrairement Hassan, l'enfant noir qui a été encore refusé par la société marocaine, malgré sa nationalité de ce pays. Sa couleur de peau détermine complètement son destin.

La plume de Ben Jelloun exprime la situation réelle de la naissance des jumeaux dans une société raciste refuse tout ce qu'est différent d'elle. Ce passage de notre corpus montre ça clairement :

A l'arrivée du premier nourrisson, Batoule poussa un youyou strident qui réveilla sa maîtresse. Au deuxième, elle cria : Allah Akbar ! Kenza était interloquée. Comme elle l'avait prévu, c'étaient certes des jumeaux, mais l'un des deux était noir, très noir et rougeâtre. En fait, l'un était plus foncé que l'autre, mais ce ne fut que quelques jours plus tard que la couleur de leur peau s'affirma de manière éclatante. Le premier-né était blanc, tout blanc, le second, noir, tout noir. (p.107).

L'illégalité des chances du jumeau dans la vie est considérée comme un éclosion de plusieurs problèmes tels que : le mépris de Nabou plus qu'avant « *La preuve que c'est une sorcière, l'un est blanc, et l'autre est noir ! ça ne s'est jamais vu* » (p.109). La jalousie de l'épouse blanche qui veut se débarrasser l'épouse noire « *Elle lui donna [au sorcier] la mèche des cheveux et les poils qu'elle avait gardés dans un mouchoir* » (p.109). Et le refus de l'entourage marocain pour la création de Dieu (pour la différence du jumeau) « *Tu aurais dû plut tôt ; toute la ville ne parle que des jumeaux* » (p.109).

²⁰ *Ibid.*, p.31.

CHAPITRE II : LE RACISME ANTI-NOIRS A TRAVERS LE ROMAN

Pour l'écrivain Ben Jelloun la peur de l'étranger est une chose logique. Mais le rejet de l'Autre est une manque d'éducation et une sorte du racisme. Il ajoute qu'il faut « *se contrôler et se dire : si j'ai peur de l'étranger, lui aussi aura peur de moi* ». *On est toujours l'étranger de quelqu'un. Apprendre à vivre ensemble, c'est cela lutter contre le racisme* »²¹. Donc, ces racistes phénomènes contribuent à la naissance d'une société troublée et violente sans but dans la vie. Ce passage de notre corpus nous montre cette situation par la souffrance de Hassan qui était troublé et se demandait : « *Où était sa place ? Qui était-il ? il était si silencieux, incapable de dire ce qui le hantait, il s'était toujours senti livré à lui-même, sans repères. Il pensait souvent à son père parti trop tôt, et sur la tombe duquel il n'allait jamais* » (p.154).

Houcine, le jeune homme Blanc, était un commerçant des produits cosmétiques, bien aimé par les femmes, et « *dans sa jeunesse, avait mené une vie de tombeur, à l'opposé de celle de son jumeau. Bon vivant, il ne sentait responsable de rien* » (p.152), où le mépris de lui (Hassan) par sa société est une raison suffisante pour qu'il perde confiance en lui-même.

Encore, Hassan est, grâce à la couleur de sa peau, considéré comme un africain, un mendiant comme les autres africains réfugiés au Maroc, comme affirme ce passage : « *les Africains autour de lui souriaient malgré leur détresse. Ils s'esclaffaient, faisaient du bruit mais il n'entendait rien. Il faisait maintenant partie de ce groupe tout en lui étant étranger* » (p.148).

La souffrance et la haine de la couleur de peau ne se limitent pas à Hassan. Son fils Salim hérite aussi ce mauvais voyage.

2.2- Salim, victime de la couleur de sa peau :

L'auteur de notre corpus pose la question encore une fois sur le racisme contre la personne qui a une peau noire. Salim, le jeune homme qui souffre beaucoup de la couleur de sa peau. Il est marocain mais sa seule identité est sa couleur de peau. Lorsque les marocains croient qu'ils sont supérieurs parce qu'ils

²¹ *Ibid.*, p.36.

CHAPITRE II : LE RACISME ANTI-NOIRS A TRAVERS LE ROMAN

sont Blancs. Donc, il n'y a pas une place pour un Noir d'exister parmi eux. Ben Jelloun exprime cette idée en disant que :

Par ailleurs, celui qu'on appelle « différent » a une autre couleur de peau que nous, parle une autre langue, cuisine autrement que nous, a d'autres coutumes, une autre religion, d'autres façons de vivre, de faire la fête, etc. Il y a la différence qui se manifeste par les apparences physiques (la taille, la couleur de la peau, les traits du visage, etc.), et puis il y a la différence du comportement, des mentalités, des croyances ²².

Le racisme est un phénomène psychique plus que social. Salim tombe dans un combat psychique d'identité malgré sa nationalité marocaine. Comme le montre ce passage : « *Chère Ma (c'est ainsi qu'il appelait Nabou), cher père, chers oncles, suis en Afrique, bientôt entre maison* » (p.164).

Cet extrait aussi montre la perte d'identité de Salim : « *personne ne prenait au sérieux ce qu'il disait, la couleur de sa peau était devenue sa seule identité, sa seule raison d'exister* » (p.197).

Salim était un jeune homme calme et tranquille. Mais les événements qu'il a vécus font de lui un homme agressif, nerveux et raciste aussi. Ben Jelloun montre cette idée en disant : « *Il faut que je te dise aussi que les Noirs sont comme tout le monde, eux aussi ont des comportements racistes à l'égard des personnes différentes d'eux. Le fait qu'ils soient souvent victimes de discrimination raciale n'empêche pas certains d'entre eux d'être racistes* »²³.

Donc, la couleur de peau noire influence négativement sur les comportements de la personne qu'est déjà victime de cette couleur. Où le Noir perd le désir de vivre et même de se défendre. Cet extrait affirme ça : « *Salim se tut, essaya de fermer les yeux et ne vit rien. Sa tête était vide. Aucune image, aucun son, rien, pas même un souvenir* » (p.159).

L'auteur Ben Jelloun tente de nous montrer la mauvaise situation de Salim quand personne ne croyait l'avoir la nationalité marocaine. Sa seule identité est la

²² *Ibid.*, p.07.

²³ *Ibid.*, p.33.

CHAPITRE II : LE RACISME ANTI-NOIRS A TRAVERS LE ROMAN

couleur de sa peau, comme le montre cet extrait : « *il avait entendu un des policiers parler de façon haineuse : retour à l'envoyeur ! Ici pas de poste restante ! Puis il avait chantonné une vieille chanson : Black is Black ! Noir c'est Noir ! Il chantait faux, ça n'avait fait rire personne* » (p.160).

En effet, c'est la société qu'est responsable de la diffusion des bons ou des mauvais principes aux individus, parce que la nature de l'homme change en fonction de son entourage. Par exemple, Nous ne rencontrerons jamais un enfant raciste de naissance. Mais ces mauvaises habitudes s'apprennent de leurs parents, de leur école ou de leur entourage. Ben Jelloun a dit à ce propos :

*Qu'un enfant ne naît pas avec le racisme dans la tête. Le plus souvent, un enfant répète ce que disent ses parents, proches ou lointains. Tout naturellement, un enfant joue avec d'autres enfants. Il ne se pose pas la question de savoir si tel enfant de couleur différente est inférieur ou supérieur à lui. Pour lui, c'est avant tout un camarade de jeu. Ils peuvent s'entendre ou se disputer. C'est normal. Cela n'a rien à voir avec la couleur de peau. En revanche, si ses parents le mettent en garde contre les enfants de couleur, alors peut-être qu'il se comportera autrement*²⁴.

3.2- *Le Mariage de plaisir, un roman dénonciateur :*

Le style romanesque de l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun réside dans son art de saisir tous les aspects de la tradition et de la culture maghrébine en « *une symbiose très singulière avec le vécu quotidien et les problèmes sensibles de la société pris dans les vertiges de la mémoire et de l'imaginaire en gestation* »²⁵. Ainsi qu'il rapporte et signale les tares de sa société maghrébine à travers ses écrits et ses romans, tel que le roman dénonciateur *Le Mariage de plaisir*.

Le roman dénonciateur se caractérise par le dévoilement et la transmission de la réalité et la véracité telles qu'elles d'un pays, d'un événement, d'un phénomène

²⁴ *Ibid.*, p.121.

²⁵ Article de Tahar Ben Jelloun, [en ligne], http://www.limag.refer.org/Ben_Jelloun.htm, Consulté le 24 Mai 2019.

CHAPITRE II : LE RACISME ANTI-NOIRS A TRAVERS LE ROMAN

ou d'un personnage. Comme le cas de notre corpus qui casse le cliché du mépris de la personne noire dans une société blanche.

A travers un portrait psychologique du personnage. L'auteur dénonce la vérité sociale et traditionnelle de la société marocaine de cette époque. Une société raciste refuse tout ce qu'est différent, et soutient tout ce qu'est esclavage et racial.

En effet, Ben Jelloun est un écrivain qui connaît bien la langue arabe comme la française, mais il tente toujours d'écrire la réalité de sa société marocaine telle quelle, il déclare :

Je suis un écrivain français, d'un type particulier un Français dont la langue maternelle, affective et émotionnelle est l'arabe, un Marocain qui n'a aucun problème d'identité, qui se nourrit de l'imaginaire populaire du Maroc et qui ne le quitte jamais. C'est une situation intéressante du point de vue littéraire. Le bilinguisme, la double culture, le métissage de la civilisation constituent une chance et une richesse, ce qui permet une belle aventure ²⁶.

Donc, *Le Mariage de plaisir* est un voyage dans les pratiques de la société marocaine d'hier (et peut-être d'aujourd'hui aussi) où le destin de la personne est lié aux préjugés des autres sur lui. Ainsi que la simple couleur de peau détermine carrément le destin de l'homme.

²⁶ L'écriture et la prose de Tahar Ben Jelloun, [en ligne], <http://www.taharbenjelloun.org>, Consulté le 06 Juin 2019.

Conclusion

L'écrivain Tahar Ben Jelloun, par son œuvre *Le Mariage de plaisir* nous présente la réalité du racisme contre les Noirs dans la société marocaine comme dans le monde entier. Il tente d'expliquer comment la couleur de peau détermine le destin de Nabou ainsi que le destin de Houcine et Salim. Notre corpus nous a permis de découvrir un nouveau phénomène : la Négrophobie.

A travers notre modeste travail dont nous avons étudié et analysé les phénomènes sociaux : la Négrophobie et le racisme contre les Noirs dans *Le Mariage de plaisir* de Tahar Ben Jelloun, et en essayant de répondre à notre problématique de recherche. Nous sommes arrivés à plusieurs résultats tout au long de notre étude :

- ❖ La Négrophobie est un phénomène mondial qui repose sur la non acceptation de la race noire. Selon le marocain Ben Jelloun, ce phénomène a une double signification : la phobie des Noirs de tomber dans l'infériorité par les Blancs, et la phobie des Blancs de la diversité raciale du monde et le refus des Noirs de vivre avec eux uniquement parce qu'ils ont la peau noire.
- ❖ Le racisme contre les Noirs est considéré parmi les conséquences de la Négrophobie. En n'oubliant pas que Tahar Ben Jelloun était beaucoup influencé par le racisme contre les Noirs au point qu'il a écrit plusieurs œuvres parlant de ceci, tel que notre corpus qui raconte l'histoire de la non intégration de la sénégalaise Nabou dans la famille et dans la société de son époux. Ce refus racial ouvre la porte à plusieurs phénomènes non humains comme l'esclavage, la traite négrière, la discrimination, la colonisation ...etc.

L'étude de notre corpus, nous permet d'analyser l'idée principale du roman *Le mariage de plaisir*, qui suggère que les préjugés et le mépris de l'Autre n'est pas uniquement un refus racial, mais c'est un refus de la nature biologique. Ainsi, La

diversité raciale dans le monde mène absolument à une vaste diversité culturelle. Donc, accepter la culture de l'Autre, c'est en fait accepter la culture de soi-même.

L'auteur de notre corpus résume son œuvre par sa déclaration que les traditions et les coutumes de sa société marocaine limitent également le concept de la diversité raciale pour les Blancs, c'est pour ça ils se sentent toujours de la supériorité par rapport aux Noirs. Il a réussi à nous livrer le fait que la couleur de peau détermine énormément de choses.

Enfin, notre corpus *Le mariage de plaisir* nous dévoile un ensemble de phénomènes sociaux contre les Noirs que l'on peut trouver dans toutes les sociétés, surtout les sociétés arabes tels que : la Négrophobie, le racisme, la violence, l'esclavage, la traite négrière, la polygamie, la jalousie....

Références Bibliographiques

Corpus :

BEN JELLOUN, Tahar, *Le Mariage de plaisir*, Edition de Gallimard, Paris, 2016.

Ouvrages littéraires et critiques :

ABIOLA IRELE, Francis, *Négritude et Condition Africaine*, Edition de Karthala, Paris, 2008.

BEN JELLOUN Tahar, *Le racisme expliqué à ma fille*, Edition de Seuil, Paris, 2009.

CESAIRE, Aimé, *Le discours sur le colonialisme*, Edition de Réclame, Paris, 1955.

DAMAS, Léon Gontran, le journal de *L'étudiant Noir*, Edition de La Présence africaine, Alger, 1935.

FANON, Frantz, *Peau noire masques blancs*, Edition d'ENAG, Paris 1993.

FANON, Frantz, *Racisme et culture*, Edition de La Présence Africaine, Alger, 2002.

LEVI STRAUSS, Claude, *Race et Histoire*, Edition de Gallimard, Paris, 1987.

VOLTAIRE, *Essais Sur les Mœurs et l'Esprit des Nations*, Edition de Cramer, Genève, 1756.

SAHIRI, Léandre, À propos de « *Deuxième épître à Laurent Gbagbo* » de Tiburce Koffi.

SENGHOR, Léopold Sédar, *La négritude et civilisation de l'universel*, Edition de Seuil, Paris, 1977.

Article en PDF :

SARTRE, Jean Paul, *L'Orphée noir*, [en ligne], <https://www.cairn.info/revue-cahiers-d-etudes-africaines>, Consulté le 07 Avril 2019.

Dictionnaires :

CATHERINE Pont-Humbert, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Editions Jean-Claude Lattès, Paris, 1995.

Dictionnaire de *Le Petit Larousse* 1930.

Dictionnaire de *Le Nouveau Petit Larousse* 1951.

Sitographie :

Dictionnaire Français *L'Internaute*, [en ligne], <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>.

Dictionnaire *Toupictionnaire*, [en ligne], <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Négritude.htm..>

DUCHET, Claude, Sociocritique littéraire, Le site <https://litterature.savoir.fr/sociocritique-litteraire/>.

France Culture, *De l'esclavage à la Négritude*, [en ligne], <https://www.franceculture.fr/recherche?q=de+l%27esclavage+%C3%A0+la+n%C3%A9gritude>.

Keyholes et Snapshots, *La Négrophobie*, France, 2018, 13 min, [en ligne], <https://www.youtube.com/watch?v=djoKl7Wxwo8>.

Limag Refer, *Article de Tabar Ben Jelloun*, [en ligne],
http://www.limag.refer.org/Textes/Manuref/Ben_Jelloun.htm.

Mondes Francophones, *La Négritude poétique*, [en ligne],
<https://mondesfrancophones.com/espaces/afriques/leopold-sedar-senghor>.

Open Edition, *La littérature : Nègre en débat*, [en ligne],
<http://journals.openedition.org/actsbranly/484>.

Roots, *LEON GONTRAN Damas : L'un des pères de la négritude*, [en ligne],
<http://rootsmagazine.fr/2016/10/19/leon-gontran-damas-lun-des-peres-de-la-negritude/>.

Wake Up INFO, *Le mariage de plaisir de Tabar Ben Jelloun*, [en ligne],
<http://www.wakeupinfo.fr/2016/02/le-mariage-de-plaisir-de-tahar-ben.html>.

Résumé :

L'analyse de l'œuvre *Le Mariage de Plaisir* de l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun, nous a permis de découvrir des phénomènes sociaux propagés dans toutes les sociétés dans le monde, et surtout dans la société marocaine, le cas de notre corpus.

La Négrophobie et le racisme contre les Noirs sont parmi les phénomènes les plus anciens et les plus connus qui sont exposés aux Nègres depuis les années récentes. Et cette analyse nous a permis encore de connaître les causes et les conséquences et même les solutions possibles pour lutter ces phénomènes.

Mots Clés : La Négrophobie, Le racisme contre les Noirs, Les phénomènes sociaux, Le Noir, La couleur de peau, Le rejet, Le mépris de l'Autre.

Summary:

The analysis of the work *The Marriage of Pleasure* of the Moroccan writer Tahar Ben Jelloun, allowed us to discover social phenomena spread in all societies in the world, and especially in Moroccan society, the case of our corpus.

Negrophobia and racism against blacks are among the oldest and best-known phenomena that have been exposed to Negroes since recent years. And this analysis has allowed us to know the causes and the consequences and even the possible solutions to fight these phenomena.

Key Words: Negrophobia, Racism against Blacks, Social Phenomena, Black, Skin Color, Rejection, Contempt of the Other.

الملخص:

من خلال تحليلنا لكتاب " زواج المتعة " للكاتب المغربي طاهر بن جلون، الذي يسمح لنا باكتشاف العديد من الظواهر الاجتماعية المنتشرة في كل مجتمعات العالم، وخاصة في المجتمع المغربي، في حالتنا هذه.

النيغروفوبيا والعنصرية ضد السود هي من الظواهر القديمة والمعروفة التي يتعرض لها الزوج منذ القدم. وهذا التحليل للرواية يسمح لنا أيضا بالتعرف على الأسباب والعواقب وأيضا الحلول الممكنة للتخلص من هذه الظواهر.

الكلمات المفتاحية: النيغروفوبيا، العنصرية ضد السود، الظواهر الاجتماعية، الأسود، البشرة السوداء، الرفض، ازدراء الآخر.